

Esperanto 85: un premier bilan

Si l'on considère que nous partons presque de zéro en Vendée, que l'espéranto y est un sujet encore très méconnu, voire même totalement inconnu par-ci, par-là, le bilan de quelques mois d'information est plutôt encourageant.

Il est en effet naturel que le public ne réagit pas toujours tout de suite face à quelque chose qu'il ignore, à plus forte raison si des idées préconçues circulent encore à propos des réalités de la communication linguistique dans l'Union européenne et dans le monde.

Au vu des demandes de renseignements parvenues à Esperanto 85, certains des communiqués adressés depuis six mois aux médias ont été publiés dans Le Journal des Sables, Vendée-Semaine, Vendée-Matin, Quest-France.

Le Journal des Retraités de Vendée (édité conjointement par A.D.I.P.A., Galerie Bonaparte, 8, place Napoléon et CO.DE.R.PA., 29, rue de Lille, 85000 La Roche sur Yon) a publié, dans son numéro 1/95, un article de deux pages intitulé «La longue marche de l'espéranto» sous la signature d'Henri Masson.

Catherine Dupin, d'Alouette FM, a consacré quelques minutes à la présentation d'Espéranto 85 avec une brève intervention de son rédacteur que l'animateur du Magazine de Radio Sud Vendée Pictons (RSV), Alain Cerceau, a pour sa part accueilli le 1er décembre dans ses studios pour un direct de vingt minutes. Des cadeaux ont été proposés aux auditeurs et ce sont deux auditrices, l'une de St Benoist-sur-Mer, l'autre de Luçon, qui ont gagné chacune un livre, dont une biographie du Dr Zamenhof.

Des démarches en faveur de l'attribution du nom de Zamenhof ou de l'espéranto à des voies de circulation pourraient porter leurs fruits en 1996. On en reparlera.

Une conférence sur l'espéranto devant des instituteurs retraités de l'enseignement privé par Henri Masson et le succès du diaporama de Maryvonne et Bruno Robineau aux Lucs-sur-Boulogne sur leur voyage de huit années autour du monde montrent que beaucoup d'autres possibilités restent encore à exploiter. Le travail d'information s'organise donc peu à peu.

A quand une association?

La situation ne semble pas encore mûre pour constituer une association. Le rédacteur d'Esperanto 85 ne peut cumuler, comme il l'a fait à Paris. trop de fonctions. Il ne peut envisager autre chose que l'information, la documentation. De plus, des empéchements qui devraient se poursuivre encore quelques mois ne lui permettent de développer qu'une partie de sa capacité de travail au service de l'espéranto. La biographie accapare elle aussi beaucoup de temps, à tel point que le coauteur vendéen de cet ouvrage est contraint de décliner des invitations hors de Vendée, jusqu'en Alsace et dans le Béam, mais aussi en Chine pour une conférence académique internationale qui se tiendra l'été prochain à Pékin sous l'égide de l'Académie des Sciences de Chine... Exception a été faite pour la Loire Atlantique toute proche avec laquelle notre collaboration sera intensifiée.

Fabrice Morandeau n'a rien pu faire pour le secteur jeunesse depuis le début puisqu'une grande partie de son temps a été consacrée à un stage à Paris pour apprendre à écrire dans un institut d'aveugles. À noter qu'il pratique néanmoins la plongée sous-marine, qu'il joue de la guitare et du plano, et qu'il a appris très vite l'espéranto. Bonne leçon pour ceux qui ont le privilège de voir.

Pierre Babin a toute la compétence nécessaire pour enseigner l'espéranto mais, outre d'autres fonctions (président de l'Institut Français d'Espéranto), il n'est pas assez disponible pour diriger des cours hebdomadaires. Il peut cependant animer des stages de fins de semaines et aussi présenter des conférences ou exposés dans les lycées et collèges.

Priorité est donc donnée à l'information et à la formation. La très belle exposition philatélique de Claude Tellier (qui s'est brillamment défendu sur FR3 à "Question pour un champion" avec Julien Lepers) peut constituer une entrée en matière, de même que les conférences, le livre et le superbe diaporama que proposent Maryvonne et Bruno Robineau (v. ci-contre). Un grand nombre d'articles de presse témoignent du succès de leur présentation.

Animation culturelle

A ne pas manquer:

Le superbe diaporama de Maryvonne et Bruno Robineau avec conférence sur leur voyage de huit années autour du monde, vente et dédicace de leur livre "Et leur vie, c'est la terre", à :

St Philbert-de-Bouaine le 19 janvier à 20h 30

St André-des-Treize-Voies le 20 janvier à 20h 30

La Roche-sur-Yon

La Grange Place du Bas Poitou Quartier du Val d'Ornay (Généraudière - Angelmière) le 16 février à 20h 30

Exposés et conférences Contacts pour les propositions :

Pierre Babin 1 51 21 08 66 (voir au dos)
René Centassi 1 (16-1) 43 21 72 55 à Paris
Ancien rédacteur en chef de l'Agence FrancePresse, coauteur de biographies d'Emile Coué et
du Dr Zamenhof, propose un choix de conférences, avec dédicace des biographies, sur l'autosuggestion consciente, ou sur Le Dr Zamenhof,
et aussi sur la névrose des langues vue par un
polyglotte connaissant quatre langues. Ce dernier sujet peut être suivi par la projection du film
Le dictateur de Charlie Chaplin dans lequel l'espéranto occupe une place non négligeable.

Contacts pour l'espéranto en Vendée : !

ESPERANTO 85

85540 Moutiers les Mauxfaits

+ Répondeur-enregistreur + Fax: 51 31 48 50

Conseil pédagogique - Pierre Bebin :
51 21 08 66 (Le Château-d'Olonne), ancien professeur d'anglais et inspecteur de l'Education nationale; conseil pour tout ce qui touche les aspects
pédagogiques et propédeutiques de l'espéranto et
la question linguistique en général. Possibilité de
présenter des exposés dans les lycées et collèges.

Secteur jeunesse - Fabrice Morandeau:
51 41 90 91 (St Philbert-de-Bouaine); animateur d'une émission sur Radio France Loire-Océan, président de la section des Jeunes de l'Association Mondiale Anationale (SAT).

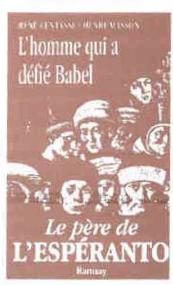
Les personnes qui résident à proximité des départements volsins peuvent aussi s'adresser de la part d'Espéranto 85 à :

- ★Esperanto 44, Christian et Martine Rivière, 7, chemin de la Viollerie, 44300 Nantes (± 40 25 24 05)
- ☆Maison Culturelle Espérantiste, Château de Grésillon, 49150 Baugé (æ 41 89 10 34)
- ★Esperanto 79, Georges Menossi, 79160 Saint Pompain (★ 49 06 16 08)
- Association Charentaise pour l'Esperanto -ACE, "Le Nii", 138, rue de Bordeaux, 16000 Angoulème (☎ 45 92 33 27, Isabelle Martinez)

L'homme qui a défié Babel

par René Centassi & Henri Masson Editions Ramsay, Paris

Une première en langue française en édition de librairie.



"(...) réver est une chose, et consacrer son existence à la réalisation de ce rêve, une autre. C'est pourquoi l'aventure de Lejzer Zamenhof, l'inventeur de l'espéranto, reste aujourd'hui fascinante, et pourquoi la biographie que lui consacrent René Centassi et Henri Masson, L'homme qui a délié Babel, intéressera un vaste public."

Louise L. LAMBRICH, La Croix

Grand Ouest et côte atlantique : ça bouge !

La fondation d'une association Esperanto-Bretagne sera le sujet abordé lors d'une rencontre qui aura lieu le dimanche 24 mars à la base nautique de Mur-de-Bretagne, inf. auprès de Mrne Clopeau, 6, rue Calloc'h, 22000 St Brieuc. 27 96 94 08 54

Annoncé dans le numéro précédent d'Espéranto 85, le cours ouvert à Montendre, Charente-Maritime, avec douze élèves au début, dont deux journalistes (lemmes) se poursuit avec 18 dont des jeunes de 14 ans. Belle progression.

Prochains stages (plusieurs niveaux):
En Loire-Atlantique, les 11 et 12 février à Nantes, et les 25-26-27 mai au Pouliguen. Informations auprès d'Espéranto 44. Le groupe de St Nazaire fonctionne bien avec 43 membres. Il a eu des relations suivies avec les espérantistes de Sarajevo durant les terribles épreuves traversées par la population. Juste avant ce conflit, l'association SAT avait été invitée à tenir son congrès mondial à Sarajevo en 1993...
Esperanto-Nantes a aussi à peu près le même

nombre de membres, et la "Zamenhof-Festo" organisée le 17 décembre avec visite du Musée de l'imprimerie a été un succès malgré la grève. En Gironde, les 27-28 janvier et 13-14 avril à Artigues-près-Bordeaux (Maison de la Promotion Sociale). Inf.: Esperanto-Gironde, Centre Culturel Palmer, 33150 Cenon

Saluons au passage Benoît Ducasse, le nouveau président d'Espéranto-Gironde, qui est non seulement jeune mais en plus de ça tout nouveau dans l'espéranto. Ci-après la traduction de son message publié dans Legi (Lire):

"Il y a deux ans, François et moi avons décidé d'apprendre l'espéranto. Nous avions entendu des dires qui affirmaient l'existence d'une vraie langue internationale, plus facile à apprendre que les autres. Est-ce que c'était vrai ? Maintenant nous pouvons répondre, encore totalement surpris : ça existe, et c'est un vrai miracle, cette langue si complète, harmonieuse et universelle.

Mais la surprise continue. A peine deux mois après notre passage réussi du seul Certificat d'Etudes Pratiques, nos adhérents locaux nous ont élus pour présider l'avenir - jusqu'à quand de notre association (...)*. Bravo Benoît!

Pour en savoir (un peu) plus

L'Almanach 1996 d'Ouest-France donne une brève présentation de l'espéranto en page 220.

En la matière et dans un autre genre, le plus documenté et le plus actuel des ouvrages à parution annuelle est de loin le Quid qui contient par ailleurs une foule d'informations et de renseignements très utiles touchant une multitude de suiets.

Histoire de l'espéranto en Vendée (suite)

Justement à La Tranche-sur-Mer, M. Gérard Meeus se souvient que des cours avaient lieu

dans les années 30.

André Martineau a lui-même appris l'Espéranto aux Sables-d'Olonne en 1936, lorsqu'il avait 18 ans. Le cours était animé par Alfred Roux, un instituteur. Hélas, la guerre disloqua le groupe, et Alfred Roux fut fusillé par les Allemands. Une rue des Sables porte son nom.

Nous trouvons ensuite une trace d'activité en Vendée dans le bulletin Esperanto-Lernejo (Ecole d'Espéranto) d'octobre 1951 où Mile Robino figure pour la Vendée, à St Philbert-du-Pont-Château, sur la liste des délégués départementaux.

Un excellent témoignage, très intéressant et aussi le plus détaillé, est parvenu par télécopie à Esperanto 85. C'est celui de M. Yves Le Quellec, de Lairoux:

"Dans mes années de collège (vers 1965-68), j'ai en effet bénéficié de l'enseignement bénévole d'Espéranto que dispensait à Luçon, en son domicile, une institutrice publique retraitée : Mlle Elise Obalski.

D'origine polonaise, Mile Obalski était espérantiste convaincue. Elle entretenait dans cette langue une correspondance nombreuse à travers le monde. Je ne me souviens plus de l'occasion qui avait porté l'existence de cet enseignement à la connaissance de ma famille, mais mon frère Jean-Loïc et moi-même fûment plusieurs années durant les seuls à le suivre, nous rendant chaque semaine dans son appartement de la rue des Gentilshommes. Mile Obalski tirait de sa correspondance de nombreux timbres étrangers qu'elle nous proposait, une facon comme une autre de motiver deux jeunes collectionneurs en herbe l'Assez vite, ce furent aussi diverses publications, ainsi que des possibilités de correspondance avec d'autres jeunes Européens,

C'était une personnalité luçonnaise bien connue, un temps adjointe au maire, responsable locale de l'Union des Vieux de France. Son nom a d'ailleurs été donné à une salle municipale de réunion destinée aux retraités, ainsi qu'à une résidence à caractère social de la ville.

Bien que ses cours soient organisés hors temps et encadrement scolaire, elle avait obtenu que des «prix spéciaux d'Espéranto» soient portés au palmarès annuel du collège public, nous permettant ainsi d'accrocher une mention supplémentaire.

J'ai depuis bien longtemps perdu tout contact avec l'Espéranto, mais j'ai pensé que ce témoignage pouvait vous intéresser, et surtout que les activités et la personnalité de Mile Obalski méritaient de ne pas être totalement oubliées."

Merci pour ces témoignages, et merci d'avance à celles et ceux qui feront parvenir des informations et documents à **Esperanto 85**. M. Pierre Babin a accepté de réunir quelques notes pour ce qui concerne Mile Obalski dont il se souvient aussi, mais pour une période plus ancienne.

On dit en Áfrique que quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. Hétas, pour nous aussi, la plupart des témoignages qui existent encore ne se trouvent dans aucun livre, aucun journal, mais dans la mémoire de femmes et d'hommes qui ont vécu une autre époque. Il y a donc urgence. Si vous connaissez des personnes de votre entourage qui se souviennent de moments et aussi d'anecdotes liés à l'histoire de l'espéranto en Vendée, merci de les mettre en rapport avec Esperanto 85.

H. M.

A quoi bon l'espéranto, puisqu'il y a l'anglais ?

La réponse est donnée par une fiche thématique, code "Q1", qu'Esperanto 85 tient à votre disposition contre une enveloppe affranchie.